



Les Sablons, la Cité d'Alet et le Port Solidor

 1 h 30 à 2 h

Le Port

1 Fort du Naye

Vestiges d'un fort datant de 1843 qui surveillait à l'origine la passe d'entrée du port avant d'être transformée en écluses en 1931. De 1873 à 1923, un pont roulant conçu par l'architecte malouin Leroyer, glissait sur des rails à l'aide de chaînes, permettant le passage des piétons d'une rive à l'autre des 2 villes.



La Cité d'Alet

3 Rue de la Cité

Anciennes maisons aux n° 11 (1646) et 14 (1713).

2 Digue des Bas-Sablons



Promenade en forme d'amphithéâtre le long d'une ancienne anse où se trouvaient des corderies et des chantiers de construction navale.

La digue, longue de 750 mètres, est de construction récente. A partir de 1890, des villas ont été construites sur les parcelles libres donnant sur le front de mer. Un café en forme de rotonde fut édifié après la Seconde Guerre mondiale.

Vue dégagée sur le port de plaisance des Bas-Sablons, la baie de Saint-Malo avec le Cap Fréhel à l'extrémité ouest et Saint-Malo Intra-Muros à l'est.

Phare des Bas-Sablons (1865)

Hauteur au-dessus de la mer : 24,96 m. Taille générale : 19,50 m

Ce phare est situé dans l'alignement du phare du Grand Jardin, marquant le chenal d'entrée à Saint-Malo.

1145 sur le site actuel de Saint-Malo Intra-Muros. Ici s'élevait la cité gallo-romaine d'Alet, ancienne capitale des Coriosolites (1^{er} siècle avant JC), entourée de murs dès le 4^e siècle.

5 Fort de la Cité d'Alet



Forteresse construite en 1759 puis modernisée par l'organisation Todt en 1942, elle comprend dans sa cour intérieure un blockhaus aménagé en musée (Mémorial 39/45, exposition permanente sur la Seconde Guerre mondiale dans la région malouine).

6 Port Saint-Père

Petit port, situé face à Dinard, encadré par la Tour Solidor et la presqu'île d'Alet ; on découvre en son centre un marégraphe (1848) servant à mesurer la hauteur des marées.

7 Tour Solidor

(nom dérivé de « Steir » et de « Dor » : porte de la rivière en breton)

Situé sur un ancien site gallo-romain, ce donjon triple domine l'estuaire de la Rance. A l'origine, la tour fut commencée vers 1369 sur ordre du duc de Bretagne Jean IV afin de contrôler la navigation sur la Rance, seul point de passage entre les villes de l'arrière-pays et la côte.

La tour abrite aujourd'hui un musée consacré aux souvenirs des anciens capitaines au long-cours cap-horniers (cartes, maquettes, instru-



ments de navigation...); à l'extérieur girouette en forme d'albatros en bois offert par la section Chilienne de l'Amicale Internationale des Cap-Horniers à l'occasion de son dernier congrès en 2003.



La tour est reliée par un petit pont de pierre au bastion d'entrée qui comporte deux tourelles dans sa partie nord. On peut repérer à marée basse les vestiges d'une chaussée en pierre qui menait au port gallo-romain, le niveau de la mer étant alors plus bas qu'aujourd'hui.

Intra-Muros

Le vieux Saint-Servan

 1 h 30 à 2 h

1 Parc des Corbières

Agréable balade côtière sur le sentier de grande randonnée (GR34) dans un parc boisé et surplombant la Rance. Accès à la plage très abritée des Corbières.

2 Eglise Sainte-Croix

Commencée en 1715 d'après les plans des architectes du roi, sur l'emplacement d'une église plus ancienne devenue trop étroite, l'actuelle église fut achevée en 1743 et sa tour de style néoclassique en 1840. La qualité et la somptuosité de son décor et de son mobilier du 19^e siècle méritent le détour, notamment une chaire offerte par Napoléon III et des orgues de Cavallé Coll.

3 Cimetière anglais

ou « vieux cimetière de Saint-Servan » (42, rue Jeanne Jugan)

Ancien cimetière dont une partie était réservée aux Anglais établis à Saint-Servan au début du 19^e siècle (tombe à croix celtique et à person-nage...).

Tombeaux ou monuments funéraires des amiraux Bouvet, Protet, Tréhouard et d'anciens curés et maires de Saint-Servan.

4 La roseraie Sainte-Anne

Jardin d'une superficie de plus de 4 000 m², situé dans le potager d'un ancien monastère du 18^e siècle, clos de murs regroupant 112 variétés de roses et plantes vivaces d'agrément.



5 Malouinière du Valmarin

(7, rue Jean XXIII)



Malouinière du 18^e siècle assez austère et aujourd'hui réhabilitée en hôtel de voyageurs abritant un bel escalier, des boiseries et parquets d'époque. Elle fut également le domicile de l'Amiral Bouvet (1775-1860).

Remonter le boulevard Gouazon

6 Le Parc de Bel Air

(boulevard Gouazon)

Ilot de verdure en plein centre-ville avec une ancienne tour de moulin transformée en sémaphore.

7 Malouinière de la Verderie

(26, rue Dreux)

Cette demeure datée de 1637 est assez représentative des maisons construites avant les malouinières : tour d'escalier octogonale sur l'arrière du bâtiment, témoin de l'influence architecturale des siècles précédents. La symétrie de la façade sur le jardin et les cheminées l'apparentent à une malouinière.

Prendre la rue Hédouin afin de rejoindre la rue Ville-Pépin

8 Rue Ville-Pépin

Au n°36, Hôtel des Postes datant de 1913. Plus bas, Chapelle Saint-Louis de 1612 en face de laquelle se trouve l'ancien hôtel du Pélican daté de

1714. Au n°1, bel immeuble urbain (1850) avec médaillons représentant divers Malouins célèbres par l'architecte Hippolyte Béziers La Fosse.



9 Hôtel de Ville

Mairie-annexe depuis 1967, ce bâtiment de style néo-renaissance en briques et pierres (vers 1860) est l'œuvre de l'architecte Béziers La Fosse.

10 Rue Georges Clémenceau

Ancienne Rue Royale avec quelques maisons intéressantes aux n° 47-49 datant de 1723, n° 66 (1844), n° 67-69 (1725) et n° 83-85 (1674).

11 Rue Dauphine

Une des plus anciennes rues de Saint-Servan, quelques vieilles demeures aux n° 10 (1719), n° 16 à 20, n° 22-24 (1684) et n° 38 (1747).

Remonter la rue du Pré Brécel et prendre à droite

12 Le vieux Saint-Servan

Les rues étroites de l'Étoupe puis Duport-Dutertre (à gauche) conservent les plus anciennes maisons de l'ancien « bourg » de Saint-Servan.



Suivez le guide !



Circuits - Découverte

Flashez
Saint-Malo Tour



Saint-Malo Tour

Flashez
Saint-Malo ZeVisit



Android market



App store

Office de Tourisme
Saint-Malo
cité corsaire

0 825 135 200 Service 0,15 € / min
+ prix appel

www.saint-malo-tourisme.com
Esplanade Saint-Vincent
35400 SAINT-MALO



Le Sillon - Courtoisville

🕒 1 h 30 à 2 h

1 Le Casino

Situé à l'entrée de la grande plage du Sillon, l'actuel bâtiment à la toiture appelée « **Le Grand Large** » d'architecture moderne remplace le Casino municipal détruit par les bombardements de 1944 et qui était une œuvre de jeunesse de l'architecte **Auguste Perret**, constructeur du théâtre des Champs-Élysées.

2 L'Hôtel Franklin

Palace et hôtel de voyageurs édifié dès 1861 d'après les plans de l'architecte Jolliet, ce premier hôtel balnéaire malouin hors les murs fut construit à l'initiative de la Société des Bains de Mer de Saint-Malo et fut le **premier de Bretagne à avoir été construit en bordure de mer**.

• La Digue de Paramé

(également appelée **Digue de Rochebonne**) fut construite de 1883 à 1913 sur une ancienne flèche de sable (le Sillon) qui reliait autrefois Paramé à la ville close et qui constituait le seul accès à pied sec à marée basse.

A l'origine, une bande de sable était couverte de dunes de plus en plus hautes à mesure qu'on se dirigeait vers Rochebonne, avec pour seules constructions une succession de moulins à vent. La première chaussée fut construite en 1509, détruite souvent par les tempêtes, reconstruite et élargie à plusieurs reprises...

La Digue longue de 1671 mètres longe la Grande plage et permet une agréable balade, bordée de nombreuses villas construites vers la fin du 19^e siècle (entre 1833 et 1931). Cette promenade invite à la contemplation de la baie de Saint-Malo : au large, l'**île de Cézembre** avec une plage de sable fin qui fut le dernier refuge de l'armée allemande

à la libération de Saint-Malo ainsi que le **Fort de la Conchée**, chef-d'œuvre des forts de mer de Vauban.

Le long du Sillon, un alignement de brise-lames protège la digue de la force des vagues ; en effet, la **baie de Saint-Malo connaît les plus fortes marées d'Europe**, l'amplitude pouvant atteindre 14 mètres. Edifiés au début du 19^e siècle sur une idée de l'ingénieur Ponts et Chaussées Robinauld de St-Servan, les brises-lames en bois de chêne ont une profondeur au moins égale voire supérieure à leur hauteur visible...

3 Le Sillon-Palace

(28, chaussée du Sillon)
Construit en 1926, cet immeuble (le Sillon-Palace) possède dès l'origine un ascenseur pour desservir les 5 étages. Hall d'entrée avec sol en céramique représentant roses, jardinière et un décor en stuc (scène mythologique). Façade sur mer ornée de 2 oriels surmontés de frontons néo-classiques.

4 Villa Ker Malo

(1, chaussée du Sillon)
Érigée en 1896 directement sur la Digue à l'emplacement du premier terrain constructible. Entourée de murs de défense contre la mer, son constructeur dut faire une demande d'autorisation pour ouvrir fenêtres et balcon sur le pignon ouest, côté Saint-Malo Intra-Muros.



5 Les Lutins

(angle rue Victor Hugo)
Villa à tour carrée, construite en 1914 en granit de Chausey par

l'architecte malouin Yves Hémar, un des plus créatifs de l'école néo-bretonne.

6 Villa Ellerslie

(angle rue Victor Hugo)
Construite en 1923 par Yves Hémar, la villa aurait été transformée en maison close pendant l'Occupation. Tour surmontée d'un toit à l'impériale.

7 La Suédoise

(angle rue des Epiettes)



Construite en 1902 à l'initiative d'un négociant en bois, son nom s'inspire du décor intérieur boisé, notamment les cheminées intégrées en bois du Nord. Cette demeure est aujourd'hui divisée en appartements, après avoir été remaniée sur sa façade sud dans les années 1960.

8 Grand Hôtel

Édifice construit en 1881-1882 par **Alexandre Leroyer**, architecte de Saint-Servan, sur l'emplacement de 3 moulins à vent, dans un processus de lancement du site (avec le casino voisin aujourd'hui disparu) véritable projet urbain établi par la Société immobilière du banquier parisien Hébert (cf/ nom du boulevard). C'est aujourd'hui un centre de thalassothérapie et un établissement hôtelier dont le bâtiment d'inspiration classique mesure 70 m de long.

• La Hoguette

Nom donné à l'épi de 45 m de long, perpendiculaire à la digue, s'appuyant sur un massif rocheux.

7 forts furent construits pour la défense de la Baie de Saint-Malo : sur terre, à l'extrême-ouest on peut apercevoir le **Fort La Latte** près du Cap Fréhel, puis le **Fort de la Cité** à Saint-Servan sur le promontoire de la Cité d'Alet et à l'extrême-est le **Fort de la Varde** dont on distingue les ruines sur le promontoire rocheux ; au large, d'ouest en est : le **Fort de l'île Harbour**, le **Fort du Petit Bé** puis le **Fort de la Conchée** (non visible : le **Fort Duguesclin** entre Saint-Malo et Cancale).

9 Villa Duguay-Trouin

(angle avenue de la Hoguette)
Édifiée en bordure de mer en 1888 pour Antoine Périvier, rédacteur au Figaro et actionnaire de la Société de la Baie de Saint-Malo-Paramé, elle fut également conçue comme un produit de lancement de la station. Son plan semi-circulaire permet, selon les préceptes de Michelet, d'offrir moins de prise au vent...

10 Castel Marie

(angle rue Jules Simon)
Maison de villégiature de style néo-médiéval bâtie en 1894 à tour d'angle élançée, avec quelques adjonctions postérieures : garage en brique sur l'avenue Jules Simon (1912) et une aile méridionale (1917).



11 Chalet du Trocadéro

(6, avenue Jules Simon)
Pavillon présenté à l'Exposition Universelle de 1878 à Paris et reconstruit sur la Digue en 1880. Façade mer auparavant en bois, aujourd'hui recouverte d'un enduit peint en rose ; la façade sud en bois est conservée, ornée d'un belvédère à toit polygonal.

12 Rose des Vents

(angle avenue Excelsior)
Villa récemment rénovée avec de belles frises en mosaïque.

13 Bon Vouloir

(angle rue Paul Déroulède)



Maison de villégiature en granit, avec génoises en brique (peu fréquente dans la région malouine) de grande dimension construite en 1914, divisée en 4 appartements avec remise à bateaux, ayant notamment servi par la suite de colonie de vacances...

14 Marie-Josèphe

(avant la rue des Fleurs)
Villa commandée en 1887 par Bied-Charreton déjà propriétaire à Paramé des 7 demeures dites Villas du square des Bains. Façade sur mer avec un avant-corps à pans coupé surmonté d'une terrasse. Dotée de l'eau, du gaz et de l'électricité en 1939, elle est alors réquisitionnée par l'armée allemande d'occupation.

• La Pointe de Rochebonne

(quartier loti en 1860 impasse des Forts)
Pointe rocheuse située en bout de plage, dont les premières maisons apparaissent à partir de 1860 avec de vastes demeures construites sur des terrains contrefortés avec le plus souvent un escalier d'accès à la grève. Tout en flânant le long de la côte, on aperçoit quelques villas dont l'architecture est très éclectique : **châteaux miniatures, pastiches gothiques, néo-Renaissance ou néo-grecques, tourelles, belvédères, bow-windows...**

Passer par les rues des Fleurs, des Bains puis Hébert afin de rejoindre le boulevard Chateaubriand par la rue **Théophile Briant**.

Les rues des Bains, Hébert et des Fleurs ainsi que les impasses du même nom constituent un îlot de villas construites entre 1883 et 1885.

15 La Soudanaise

(30, bd Chateaubriand)



Datée du début du 20^e siècle, cette villa construite sur un plan rectangulaire possède une frise en céramique posée en décor de façade.

16 Roc Fleuri

(40, bd Chateaubriand)
Construite en 1897, cette villa est dotée de belles céramiques et mosaïques sur sa façade.

17 L'Argonne

(42, bd Chateaubriand)
Villa à tour octogonale et briques émaillées construite vers 1890 pour M. Bouté, médecin, à l'emplacement d'une villa en bois édifée 7 ans plus

tôt. Remaniements en 1918 (vaste bow-window côté mer) et vers 1970 (terrasse et escalier sur la façade nord).

Rejoindre le bd Hébert par la voie privée (avenue des Sapins) située entre les villas **Roc Fleuri** et **Argonne**.

18 Villa Remember

(bd Hébert, angle rue de Courtoisville)
Maison de villégiature de type néo-flamande avec façade à pignon crénelé construite en 1903 par Maurice Storez, architecte.

19 Villa La

Boulonnaise
(45, avenue Krüger ; angle avenue Général De Lanrezac)
Maison de type néo-normand construite en 1930 sur un plan en « V » pour une famille originaire de Boulogne, propriétaire d'une fabrique de porcelaine et d'émaux. Décors en céramique sur la façade est, détails (buste de femme en costume traditionnel du Boulonnais...).

Paramé - Rothéneuf

🕒 2 heures

1 Villa Steredenn Vor

(3, allée de la Crolante)
1935. Construite par Yves Hémar en style néo-breton. Galerie avec baie en anse de panier côté mer. Fronton néo-régionaliste.

2 Villa Vague de Mer

(7, allée de la Crolante)
1910. Façade sur mer complètement différente de la façade côté rue. Mosaïques au sol de la porte d'entrée avec **motifs ocre et rouge réalisés par Odorico, mosaïste italien** qui trouve ici le moyen d'exprimer le modernisme de ses compositions.

3 Villa Ker Oillick

(17, allée de la Crolante)
1910. Tour carrée demi hors œuvre. Elle fut réquisitionnée et endommagée pendant la Seconde Guerre mondiale.

4 Plage du Pont

C'est à partir de 1885 qu'un second noyau de villégiature apparaît le long des falaises de la Plage du Pont, conforté par l'ouverture de la ligne de tramway en 1894 vers Rothéneuf.

Très beau panorama sur la baie de Saint-Malo : **du Cap Fréhel à la Pointe de la Varde**, avec la vieille ville de Saint-Malo en bout de plage, la **plage du Minihic** sur votre gauche et les nombreux rochers formant la baie, notamment visibles à marée basse... Le **Minihic ou Minihy** (du mot « manach » signifiant « monastère ») était un « lieu d'asile » où tout individu s'y réfugiant, ne pouvait être jugé, ni emprisonné le temps qu'il y demeurerait. Parmi les grands personnages qui ont usé du refuge à Saint-Malo, on cite **Henri Tudor, futur Roi d'Angleterre sous le nom d'Henri VII**.



On aperçoit au loin le **Phare de Rochebonne** (19^e et 20^e siècles). Le phare ayant été détruit durant la Seconde Guerre mondiale, une nouvelle tour est construite en pignon de la maison d'habitation en 1948. Hauteur au dessus de la mer : 44,36 m ; taille générale : 19,90 m.



5 Pointe de la Varde

Une des plus belles vues panoramiques sur la baie de Saint-Malo où on peut découvrir les ruines d'un ancien fort ainsi que quelques vestiges de la Seconde Guerre mondiale.

De ce promontoire, on aperçoit en partant du **Cap Fréhel** : **Ploubalay** (château d'eau visible), **Saint-Briac, Saint-Lunaire, Dinard**, la vieille ville de Saint-Malo, la **grande plage du Sillon** avec ses belles villas et les nombreux forts et îlots qui parsèment la Baie de Saint-Malo, « la plus belle baie du monde » aux yeux du Commandant Charcot.

La couleur vert-émeraude de la mer a donné son nom à la « Côte d'Émeraude » qui s'étend du Cap Fréhel à la Pointe du Grouin.



6 La côte très découpée offre quelques petites criques dont la **Plage du Nicet** puis du **Val** qui offrent de très beaux points de vue.

7 Villa Sainte-Agnès

(ou Ker Agnès • 6, plage du Val)
Maison de villégiature de type néo-Louis XIII, construite en 1891 sur un terrain appartenant à la famille Surcouf. C'est une des premières villas construites aux abords directs de la plage du Val.



8 Les Rochers Sculptés

Sculptées pendant une vingtaine d'années à même la roche par l'**Abbé Fouré à la fin du 19^e siècle**, environ 300 œuvres d'art naïf représentant pirates, monstres marins et la famille légendaire des Rothéneuf, dominent la plage sur plus de 500 m².

9 En poursuivant le sentier, vous découvrirez la **Chapelle Notre Dame des Flots** qui surplombe la mer et le Havre, une large anse protégée s'ouvrant sur la mer.

Revenir sur ses pas puis emprunter le **chemin du Havre**.

10 Villa Rhün Izela

(11, chemin du Havre)
Construite en 1910, cette maison de villégiature de type chalet est composée de 2 corps de logis avec toiture en tuile ornée de lambrequins sur la partie centrale.

11 Ave Maria

(27, chemin du Havre)
Maison de villégiature de type chalet en brique, construite pendant le premier quart du 20^e siècle : plaques de bois découpé décoratives ornent les façades.

Se diriger vers la **place du Canada**, puis prendre à gauche la rue **David Mc Donald-Stewart**.

12 Manoir de Limoëlou

Ce ravissant manoir du 16^e siècle, témoigne de la vie quotidienne et des voyages de son illustre propriétaire **Jacques Cartier** qui ouvrant la route à la colonisation, mena 3 expéditions vers le Canada (1534, 1535 et 1541). Mandaté par François 1^{er} pour explorer de nouvelles terres, il découvrit le Canada et le fleuve Saint-Laurent à bord de la Grande Hermine, la Petite Hermine et l'Emerillon.



Terminer le parcours en rejoignant le point de départ en revenant sur vos pas jusqu'à la place du Canada puis la rue du Cdt Lherminier.

Les bâtiments susnommés sont des lieux privés, nous vous demandons de respecter l'intimité des habitants et de ne pas pénétrer sur leur propriété.